

q une forme quadratique, ϕ la forme bilinéaire associée.

Lemme. Soit q Une forme quadratique sur E et F un s.e.v. de dimension finie de E . Si $q|_F$ est définie alors $F \oplus F^\perp = E$

Démonstration. — Si $x \in F \cap F^\perp$ alors $\phi(x, x) = q(x) = 0$ donc $x = 0$ car $q|_F$ est définie.

— Soit (e_1, \dots, e_s) Une base $q|_F$ -orthogonale. Pour $x \in E$ on pose pour $i \in \{1, \dots, s\}$, $\lambda_i = \frac{\phi(x, e_i)}{q(e_i)}$. $q(e_i) \neq 0$ car $q|_F$ est définie. $f = \sum_{i=1}^s \lambda_i e_i \in F$ On a alors pour tout $k \in \{1, \dots, s\}$

$$\begin{aligned} \phi(x - f, e_k) &= \phi(x, e_k) - \phi(f, e_k) \\ &= \phi(x, e_k) - \sum_{i=1}^s \lambda_i \phi(e_i, e_k) \\ &= \phi(x, e_k) - \lambda_k q(e_k) \\ &= 0 \end{aligned}$$

Donc $x - f \in F^\perp$ et $x = (x - f) + f$

théorème. $A \in S_n^{++}(\mathbb{R})$ si et seulement si $A \in S_n(\mathbb{R})$ et pour tout $k \in \{1, \dots, n\}$, $\det(A_k) > 0$ avec $A_k = (a_{i,j})_{1 \leq i, j \leq k}$

Démonstration. — Supposons $A \in S_n^{++}(\mathbb{R})$. On note q la forme quadratique qui admet A comme matrice dans la base B . q est définie positive. Soit $1 \leq k \leq n$, $E_k = \text{Vect}(e_1, \dots, e_k)$. Alors $q|_{E_k}$ est définie positive donc de signature $(k, 0)$. D'après le théorème d'inertie de SYLVESTER, il existe $P \in GL_k(\mathbb{R})$ tel que $\text{Mat}_{(e_1, \dots, e_k)}(q|_{E_k}) = {}^T P I_k P$ donc $\det(M_k) = \det(P)^2 > 0$

— voyons la réciproque par récurrence sur n la taille de A Si $n = 1$ alors par hypothèse $A = \det(A) > 0$. Supposons $n \in \mathbb{N}^*$ et que le résultat est vrai pour toute matrice comme dans l'énoncé de taille $< n$. Soit $A \in S_n(\mathbb{R})$ telle que pour tout $k \in \{1, \dots, n\}$, $\det(A_k) > 0$ avec $A_k = (a_{i,j})_{1 \leq i, j \leq k}$. On note q la forme quadratique ayant A pou matrice dans la base canonique \mathcal{B} . $A_{n-1} \in S_{n-1}^{++}(\mathbb{R})$ par hypthèse de récurrence. Ainsi $q|_{E_{n-1}}$ est définie poitive et en particulier non-dégénérée. Par le lemme, $E_{n-1} \oplus E_{n-1}^\perp = E$ Or il existe $e \in E$ tel que $E_{n-1}^\perp = \text{Vect}(e)$. Ainsi

$$M = \text{Mat}_{(e_1, \dots, e_{n-1}, e)}(q) = \begin{pmatrix} A_{n-1} & 0 \\ 0 & q(e) \end{pmatrix}$$

et A est congrue à M donc il existe $Q \in GL_n(\mathbb{R})$ telle que $M = {}^T Q A Q$. Comme $\det A > 0$, $\det(M) > 0$ donc $q(e) = \frac{\det(M)}{\det(A_{n-1})} > 0$ Ainsi $A \in S_n^{++}(\mathbb{R})$

Application. $S = \left(\frac{1}{|i-j|+1} \right) \in S_n^{++}(\mathbb{R})$

Démonstration. Soit $M : [0, 1] \rightarrow M_n(\mathbb{R})$ Voyons que pour tout $t \in]0, 1[$, $M(t) \in S_n^{++}(\mathbb{R})$.

Voyons pas récurrence que pour tout $1 \leq k \leq n$ $\det(M_k(t)) > 0$

— Si $k = 1$, $\det(M_1(t)) = 1 > 0$

— Supposons qu'il existe $1 \leq k \leq n - 1$ tel que $\det(M_k) > 0$

$$\det(M_{k+1}) = \begin{vmatrix} 1 & \dots & t^{k-1} & t^k \\ t & \dots & t^{k-2} & t^{k-1} \\ \vdots & \dots & \vdots & \vdots \\ t^k & \dots & t & 1 \end{vmatrix} \stackrel{c_{k+1} - t c_k \rightarrow c_{k+1}}{=} \begin{vmatrix} 1 & \dots & t^{k-1} & 0 \\ t & \dots & t^{k-2} & 0 \\ \vdots & \dots & \vdots & \vdots \\ t^k & \dots & t & 1 - t^2 \end{vmatrix} = (1 - t^2) \det(M_k(t)) > 0$$

Soit $X \in \mathbb{R}^n \setminus \{0\}$. Pour tout $0 < t < 1$ ${}^T X M(t) X > 0$ or l'application $t \rightarrow {}^T X M(t) X$ est continue sur $[0, 1]$ et positive donc intégrable et d'intégrale strictement positive. Or

$$\int_0^1 {}^T X M(t) X dt = {}^T X \int_0^1 M(t) dt X = {}^T X S X$$

Donc pour tout $X \neq 0$, ${}^T X S X > 0$ donc $S \in S_n^{++}(\mathbb{R})$